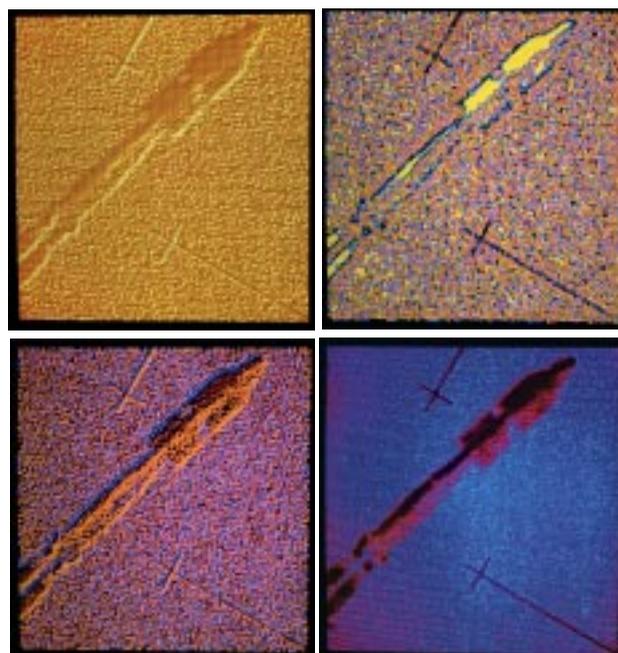


@rt Outsiders 2003 le Space Art

@RT OUTSIDERS REGROUPE CHAQUE ANNÉE, À LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, DES ARTISTES DONT LES PRATIQUES SONT À LA CROISÉE DES ARTS, DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES. EN 2002, LE FESTIVAL TRAITAIT DE L'ART BIOLOGIQUE ET DE LA VIE ARTIFICIELLE. CETTE ANNÉE, POUR SA QUATRIÈME ÉDITION, IL EST EXCLUSIVEMENT DÉDIÉ À L'ART SPATIAL.

@rt Outsiders est la première exposition d'envergure consacrée à l'art spatial en France. Que regroupe cette tendance émergente ? "On entend par Space Art l'ensemble des pratiques artistiques contemporaines inspirées par la recherche ou l'activité spatiale", nous explique Jean-Luc Soret, directeur artistique du festival. Il est intéressant, avant d'aborder les problématiques des artistes présentés, de dresser quelques catégories afin de mieux appréhender leurs diverses pratiques. Tout d'abord il y a les artistes qui, dans leurs ateliers, s'inspirent ou traitent de l'espace comme de sa conquête pour concevoir des images, des vidéos, des installations ou des dispositifs. Il y a ensuite ceux qui sont attirés vers l'état d'apesanteur et réalisent des performances en microgravité. D'autres projettent de déposer des satellites en orbite terrestre : on parle alors de sculptures orbitales. Il y a également l'art envoyé dans l'espace, car des œuvres d'art peuvent, en effet, être réalisées sur terre avant d'être envoyées dans l'espace à bord de vols spatiaux. Citons enfin, comme dernière catégorie, celle des travaux qui, du fait de leur gigantisme, peuvent ou doivent être observés depuis l'espace, un satellite par exemple.

Dominique Moulon



Miguel Chevalier, *Mise en orbite* (photographies)

L'espace et sa conquête

Le Japonais Takuro Osaka fait partie de ces artistes qui puisent dans la connaissance que l'on a des phénomènes spatiaux pour réaliser des installations. Il travaille sur l'invisible quand il nous rend perceptibles les rayons cosmiques à l'aide d'un dispositif équipé de capteurs sensibles à ces mêmes particules. De nombreuses diodes, reliées aux capteurs de l'installation nommée *The fullness of emptiness* (La plénitude du vide), nous renseignent sur l'omniprésence

des rayons cosmiques qui proviennent de lointaines étoiles et autres supernovæ. Autre façon d'aborder l'espace, sa conquête. Celle-là même symbolisée par les lanceurs que l'on identifie sur les photographies retravaillées numériquement de la série *Mise en orbite* de Miguel Chevalier. Ces quatre variations chromatiques aux pixels apparents évoquent aussi une thématique récurrente dans son travail : les nouvelles technologies de communication.

RDV

Festival @rt Outsiders jusqu'au 09/11/03
Maison européenne de la photographie
5-7, rue de Fourcy
75004 Paris
Tél : 01 44 78 75 20
Catalogue co-édité avec la revue *Anomalie* et réalisé en partenariat avec Leonardo et Leonardo OLATS
22 euros

Pour en savoir plus sur le Space Art :
www.art-outsiders.com
www.olats.org
www.arsastronautica.com
www.artscatalyst.org
www.cosmicdancer.com
www.keo.org
www.tate.org.uk/space
www.arttechnologies.com
www.pleix.net
www.anomos.org



Kitsou Dubois
et Eric Duranteau,
File/Air
(installation
multimédia)

Eprouver l'apesanteur

Chorégraphe et chercheuse en danse, Kitsou Dubois réalise des expériences en microgravité. *File/Air, l'ambiguïté des limites* est une installation immersive que l'on doit à sa rencontre avec le vidéaste Eric Duranteau. Des séquences vidéo sont projetées dans l'obscurité des sous-sols de la MEP. Par un traitement préalable des images, seuls les contours blancs des formes en mouvement se dégagent dans le noir. Originellement, il s'agit de constats de performances réalisées par Kitsou Dubois lors de vols paraboliques. Dans ce cas, l'avion décrit une série de paraboles en haute altitude induisant,

durant chaque chute libre, une microgravité pendant 25 secondes à l'intérieur de la carlingue. Cette quasi-absence de pesanteur permet aux astronautes de se préparer à des vols spatiaux, mais offre également de nouveaux champs d'expérimentation aux artistes. Pour Kitsou Dubois, qui a déjà réalisé de nombreux vols paraboliques, notamment grâce au Centre national d'études spatiales et à l'agence Arts Catalyst : "L'expérience du vol est à la fois une expérience merveilleuse et mélancolique. C'est une expérience formidable sur la présence d'un état de danse parfait."



Susan Collins, *Tate in Space* (diaporama)

L'art dans l'espace

Le principal frein à l'installation de sculptures en orbite réside évidemment dans son coût, aussi est-il d'autres méthodes pour envoyer des œuvres d'art dans l'espace. La station MIR, en 1993, a déjà accueilli à son bord une sculpture nommée *Cosmic Dancer* d'Arthur Woods. Un témoignage vidéo de l'évolution dans l'espace de cette sculpture est projeté dans l'exposition et un extrait peut être visualisé sur le site cosmicdancer.com. Mais la non faisabilité, d'un point de vue strictement économique, n'interdit aucunement la conception de projets dont l'intérêt réside essentiellement dans les questions qu'ils mettent en lumière. C'est ainsi que Susan Collins de la Tate Gallery de Londres a lancé l'appel à projet, *Tate in Space*, concernant la conception d'un musée en orbite terrestre. Quelques-unes de ces propositions architecturales d'institutions muséales en orbite autour de la terre sont à découvrir au festival @rt Outsiders.

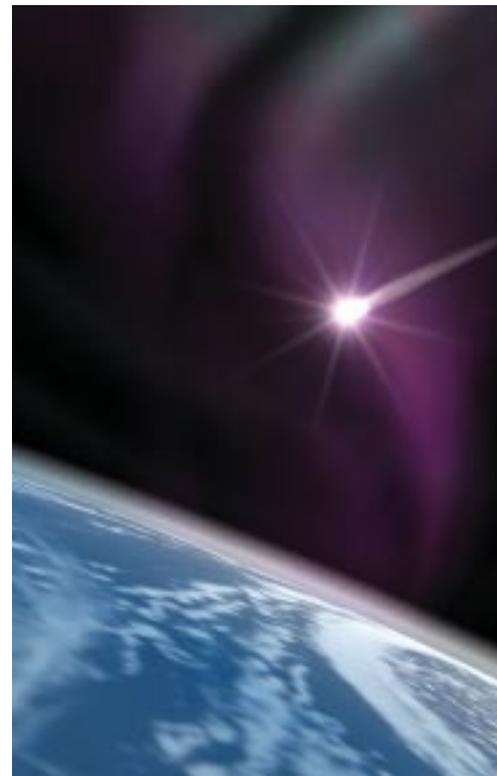
Des sculptures orbitales

KEO compte parmi les projets de sculptures orbitales les plus avancés. On peut lire sur le site keo.org que "chacun sur terre est invité à s'adresser à ses lointains descendants, à décrire sa vie, partager une pensée, communiquer son expérience, ses aspirations, ses rêves..."

L'artiste et scientifique Jean-Marc Philippe nous invite, en effet, à participer au projet KEO qui consiste à lancer un satellite d'ici 2006.

Porteur de nos messages accompagnés d'informations nous concernant (une goutte de sang, des séquences d'ADN, des portraits d'hommes et de femmes...), ce satellite est conçu pour revenir sur terre dans 50 000 ans. Des informations pour les archéologues du 52^e siècle et pour les sociologues d'aujourd'hui, puisqu'il est aussi prévu d'analyser les nombreux messages, stockés sur terre et rendus anonymes, dès le lancement de KEO. Cette recherche a pour objectif de dresser des cartographies de contenus qui seront accessibles sur Internet.

Richard Clar est aussi auteur de projets ayant pour objectif d'installer des sculptures en orbite terrestre, mais il se contente, dans le dispositif *Collision II*, de révéler l'existant. Il exploite en effet les coordonnées dans l'espace de 192 débris en orbite autour de la terre. Ces objets y sont représentés par des points colorés (selon les pays d'origine) autour d'une terre dont on ne distingue que les contours des océans et des mers. Avec cette installation, l'artiste tente de nous sensibiliser à une nouvelle forme de pollution, car, selon le commandement spatial américain, ce sont près de 10 000 débris qui évoluent au-dessus de nos têtes.



Jean-Marc Philippe, *KEO* (installation interactive)

L'art sur terre vu de l'espace

Les photographies satellitaires *Signature Terre* de l'artiste français Pierre Comte nous permettent de mesurer le gigantisme de cette œuvre. De larges feuilles de plastique noir forment une sorte de pictogramme au sol. On pense évidemment au Land Art. Mais la spécificité de cette sculpture monumentale réside dans le fait qu'elle est conçue pour être observée depuis l'espace. *Signature Terre*, comme la plupart des œuvres Land Art éphémères, n'a d'existence, pour le spectateur, que par son constat photographique. Mais ici, l'appareil qui sert à la prise de vue est embarqué à bord d'un satellite. Ce "détail" suffit-il à faire basculer une œuvre du Land Art vers le Space Art ? D'un point de vue plus général, c'est ce type d'interrogations que le festival @rt Outsiders a le mérite de soulever.



Pierre Comte, *Signature Terre*
(installation vidéo)